

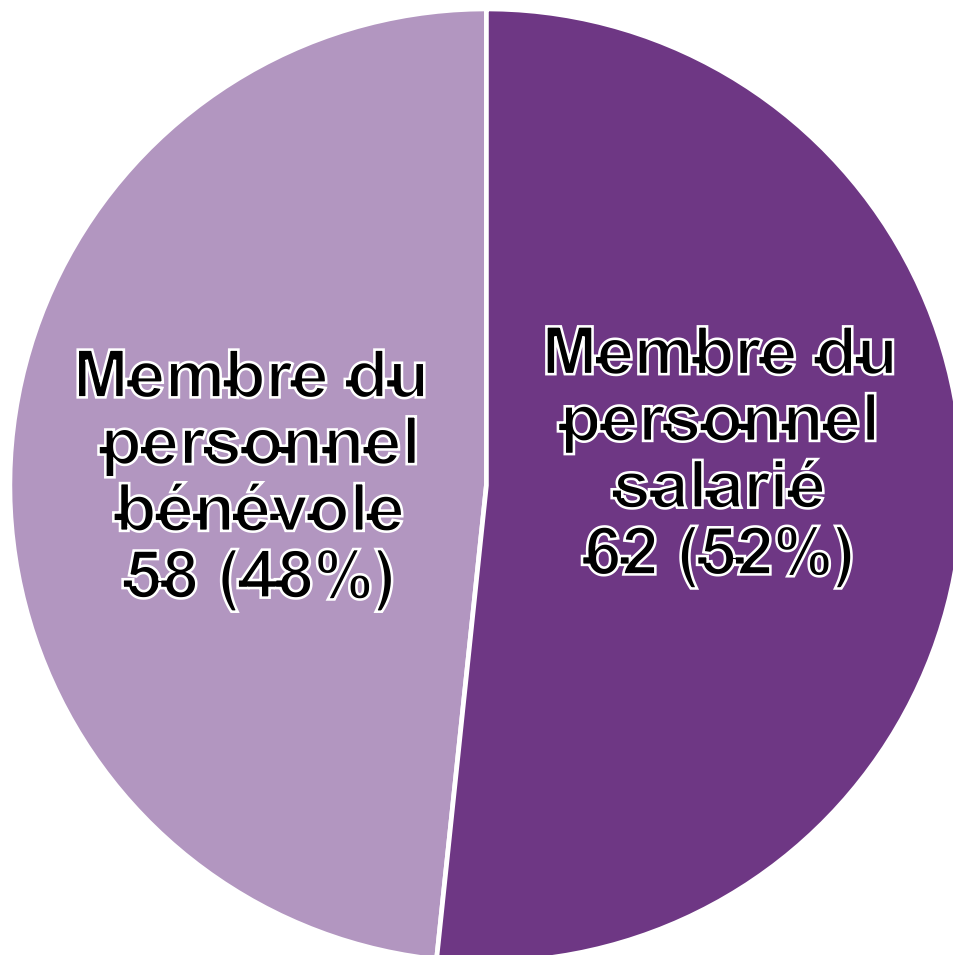
ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SATURATION

Données récoltées en Avril-Mai 2026 et
portant sur le premier trimestre de l'année
2026

120 organisations d'aide alimentaire ont
répondu

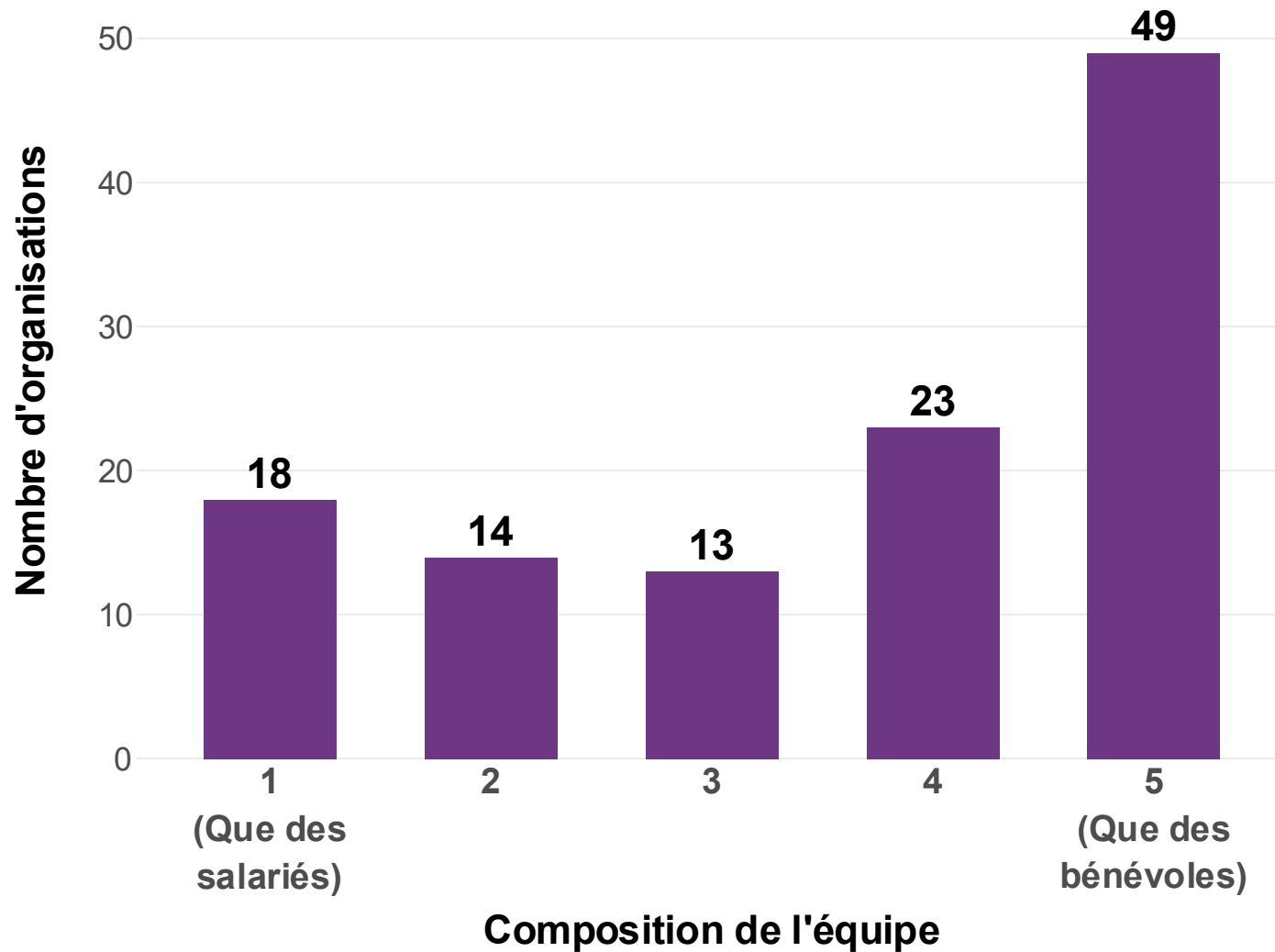


Profil des répondants au sein de l'organisation



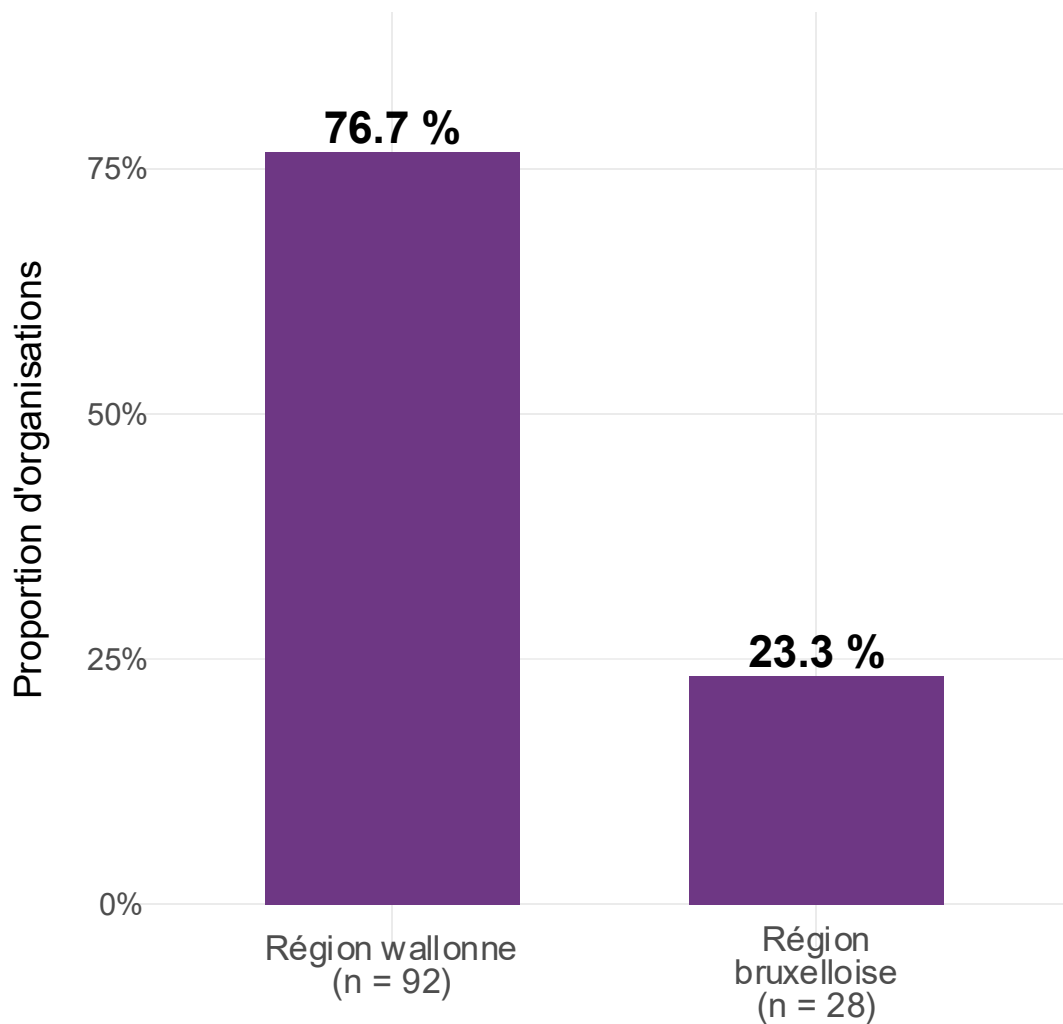
Composition des équipes dans les services d'aide alimentaire

Répartition entre salariés et bénévoles (n=117)



Répartition par région d'activité

n = 120 organisations



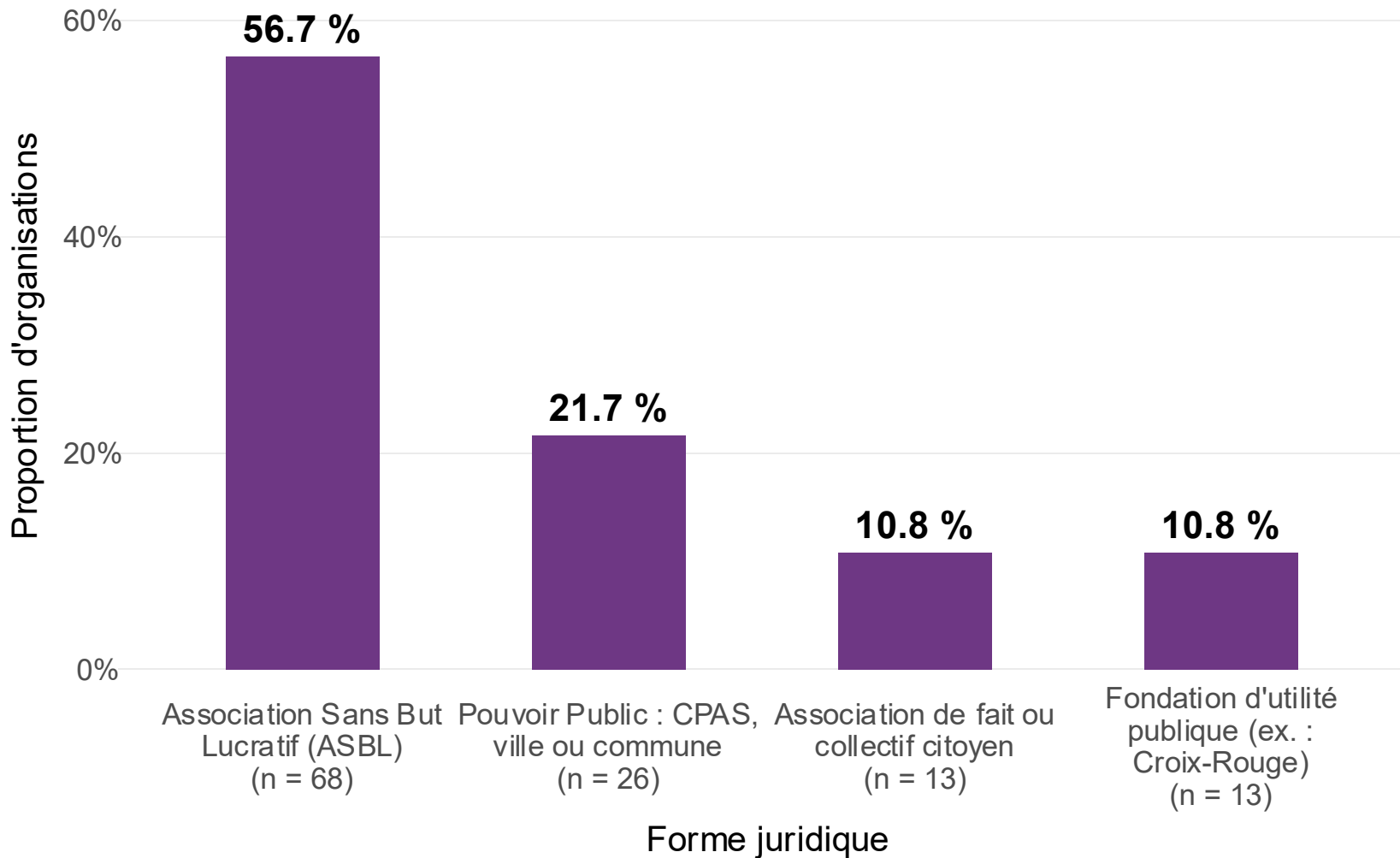
Un échantillon (n=120) représentatif de la répartition des organisations. Légère surreprésentation des organisations bruxelloises

- 120 org vs. 610 identifiées dans les 2 régions (soit 20% du total existant couvert par l'étude parue dans la presse)
- 1 org à BXL pour 4 org en WL en réalité
- 1 org à BXL pour 3 org en WL dans cette enquête



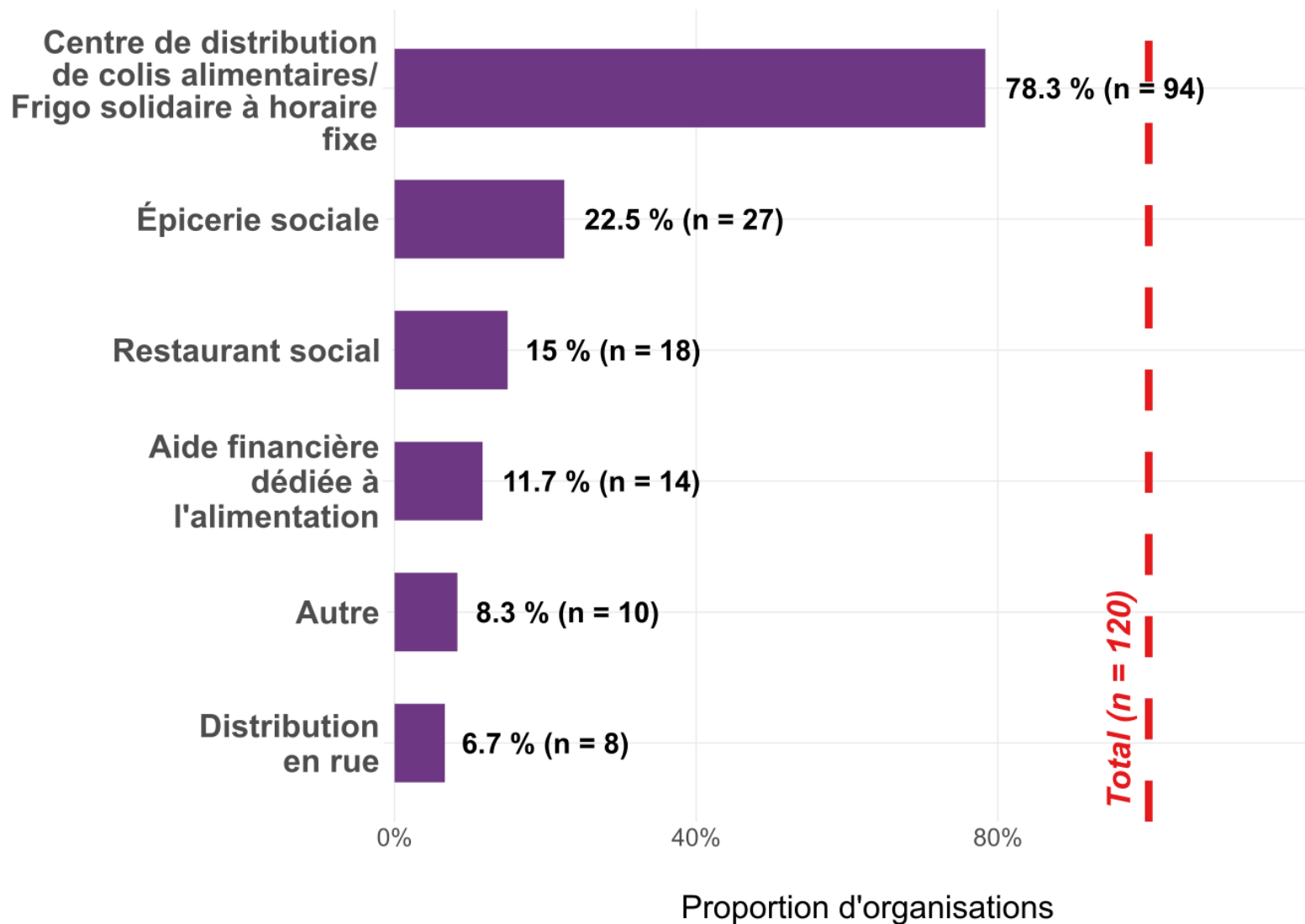
Répartition des organisations d'aide alimentaire par forme juridique

n = 120 organisations



Types d'aide alimentaire proposés

Base : 120 organisations (réponses multiples possibles)



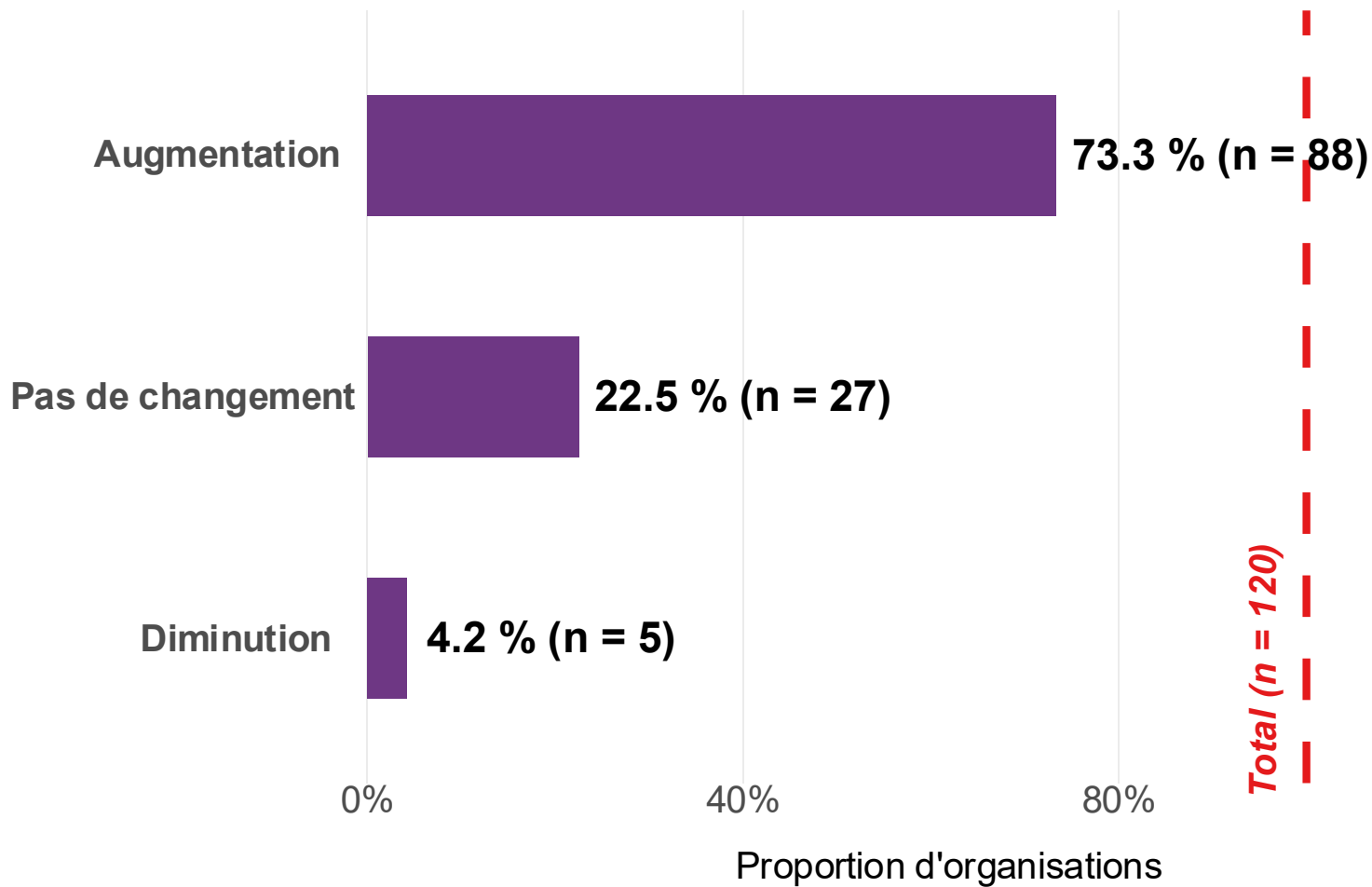
Objectifs de l'enquête

- ▶ Compléter les données de l'étude quantitative sur les chiffres de l'aide alimentaire 2024
- ▶ Prendre le pouls de la situation des organisations d'aide alimentaire sur le terrain à un instant T (entre janvier et avril-mai 2026)
 - ▶▶ Variation dans le nombre total de demandes d'aide alimentaire
 - ▶▶ Variation du nombre de demande d'aide alimentaire pour des catégories de bénéficiaires ciblés
 - ▶▶ Sentiment de saturation
 - ▶▶ Confrontation à des situations de saturation et causes de celles-ci
 - ▶▶ Evolution des sources d'approvisionnement



Variation du nombre total de demandes d'aide alimentaire le premier trimestre de 2026

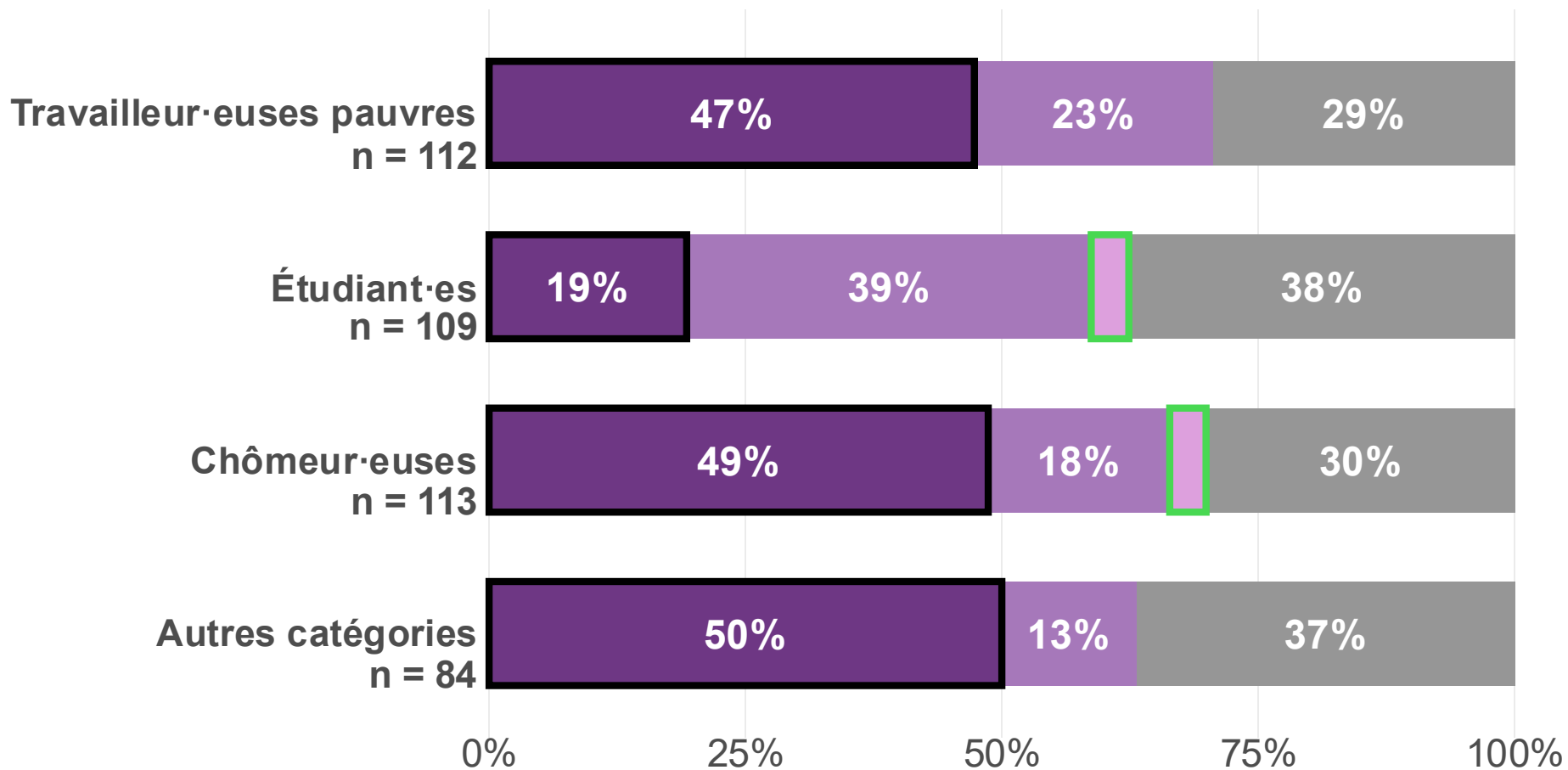
Base : 120 organisations (changement par rapport à 2025)



Variation des demandes d'aide par catégorie de bénéficiaires

changement par rapport à 2025

Évolution : ■ Augmentation ■ Pas de changement ■ Diminution ■ Information manquante

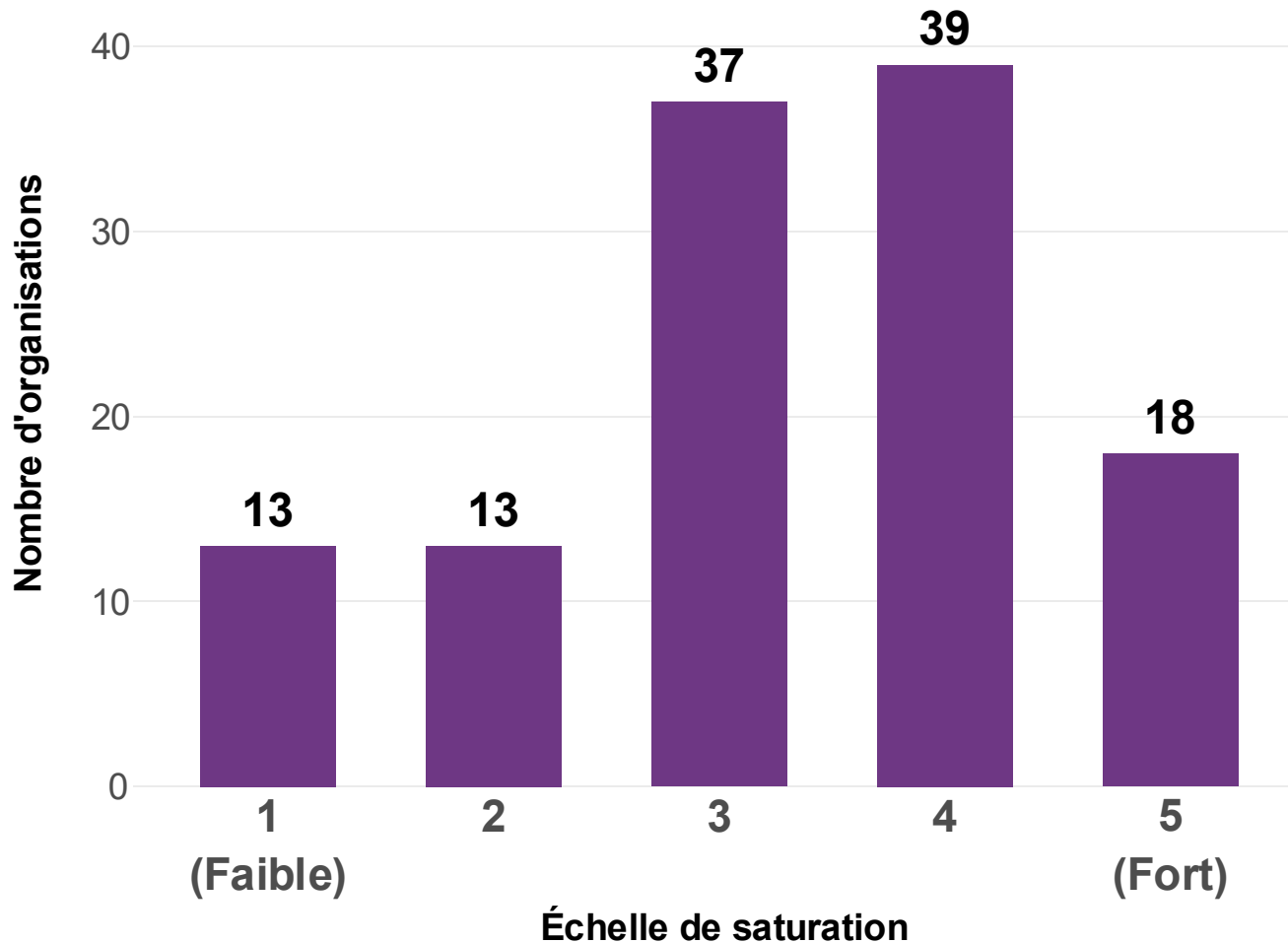


Publics concernés par la hausse des demandes

- L'augmentation des demandes constatée pour le public des chômeurs concernent aussi une part croissante d'exclus du chômage.
- « De plus en plus de personnes issues d'une immigration peut-être temporaire. Les origines ethniques sont nombreuses et très diverses. »
- « Personnes seules et femmes seules avec enfants ».
- « bénéficiaires du RIS, SDF, ... »
- « Beaucoup de personnes pensionnées, de personnes bénéficiant de la DGPH ainsi que de personnes provenant du CPAS »
- « Mutuelle, Pension, Travailleurs « normaux » »
- « Nous octroyons des colis alimentaires aux personnes exclues du chômage qui se tournent vers le RIS du CPAS. Le temps que l'enquête sociale soit réalisée, la personne se retrouve en effet temporairement sans revenus. Nous avons d'importants problèmes avec certains CPAS qui rencontrent des retards dans le traitement des dossiers, les personnes se retrouvent donc plusieurs mois sans ressources financières. »
- « Des personnes qui ne venaient plus et qui reviennent »
- « les personnes nouvellement exclues du chômage sont invitées à se présenter à nos distributions mais peu s'y présentent » (Un CPAS)
- **Le plus souvent, celles et ceux qui ont l'information, ce sont les AS et les CPAS** : « les enquêtes sont réalisées par les AS du CPAS local et notre ASBL ne s'y immisce pas »

Niveau de saturation des services d'aide alimentaire

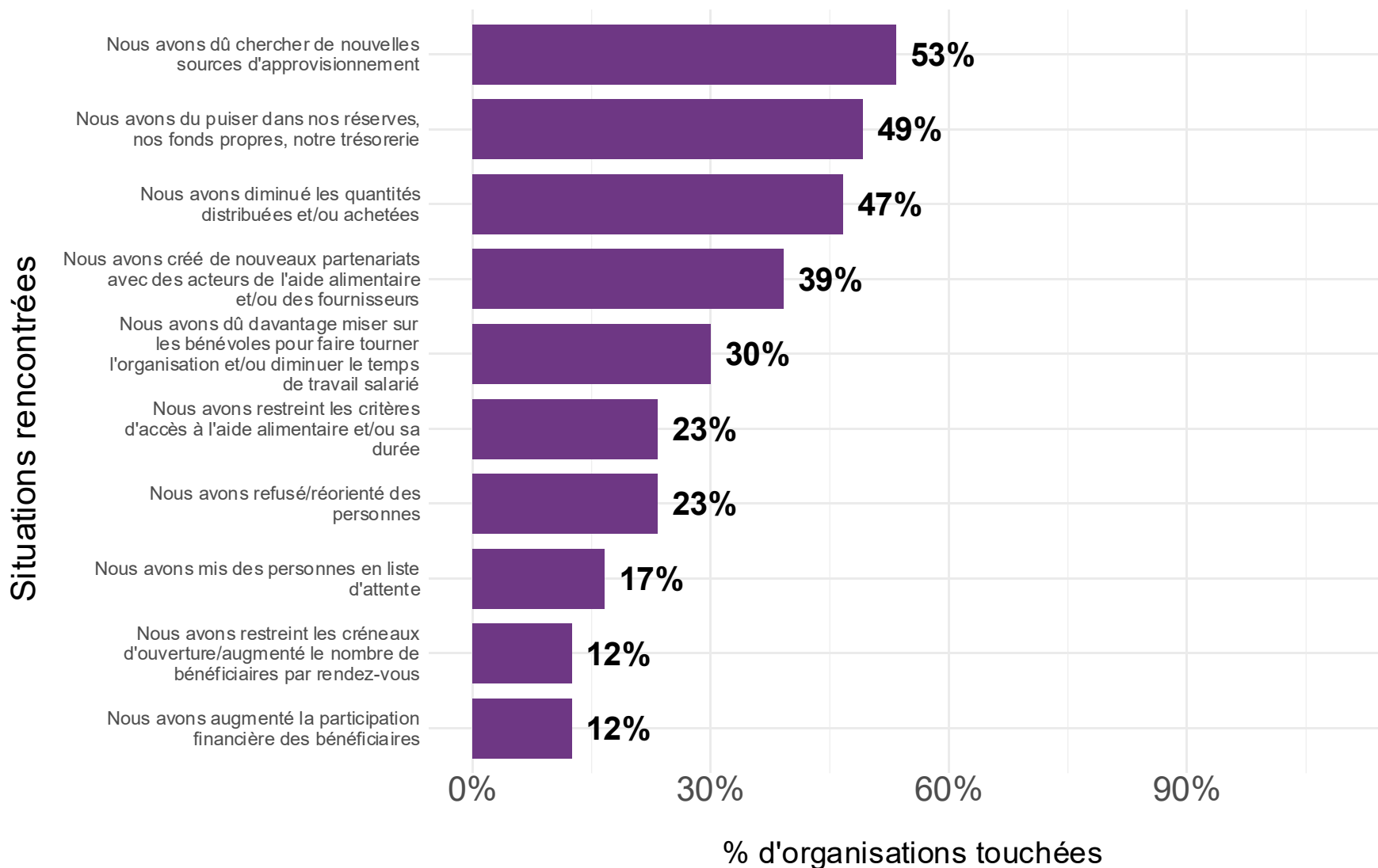
Premier trimestre 2026



- ▶ 57 organisations sur 120 (47,5%) expriment un fort sentiment de saturation de leur service
- ▶ 26 organisations sur 120 (21,6%) expriment un sentiment faible de saturation.

Proportion d'organisations confrontées aux situations de saturation

Données FdSS sur 120 organisations d'aide alimentaire - premiers mois de 2026

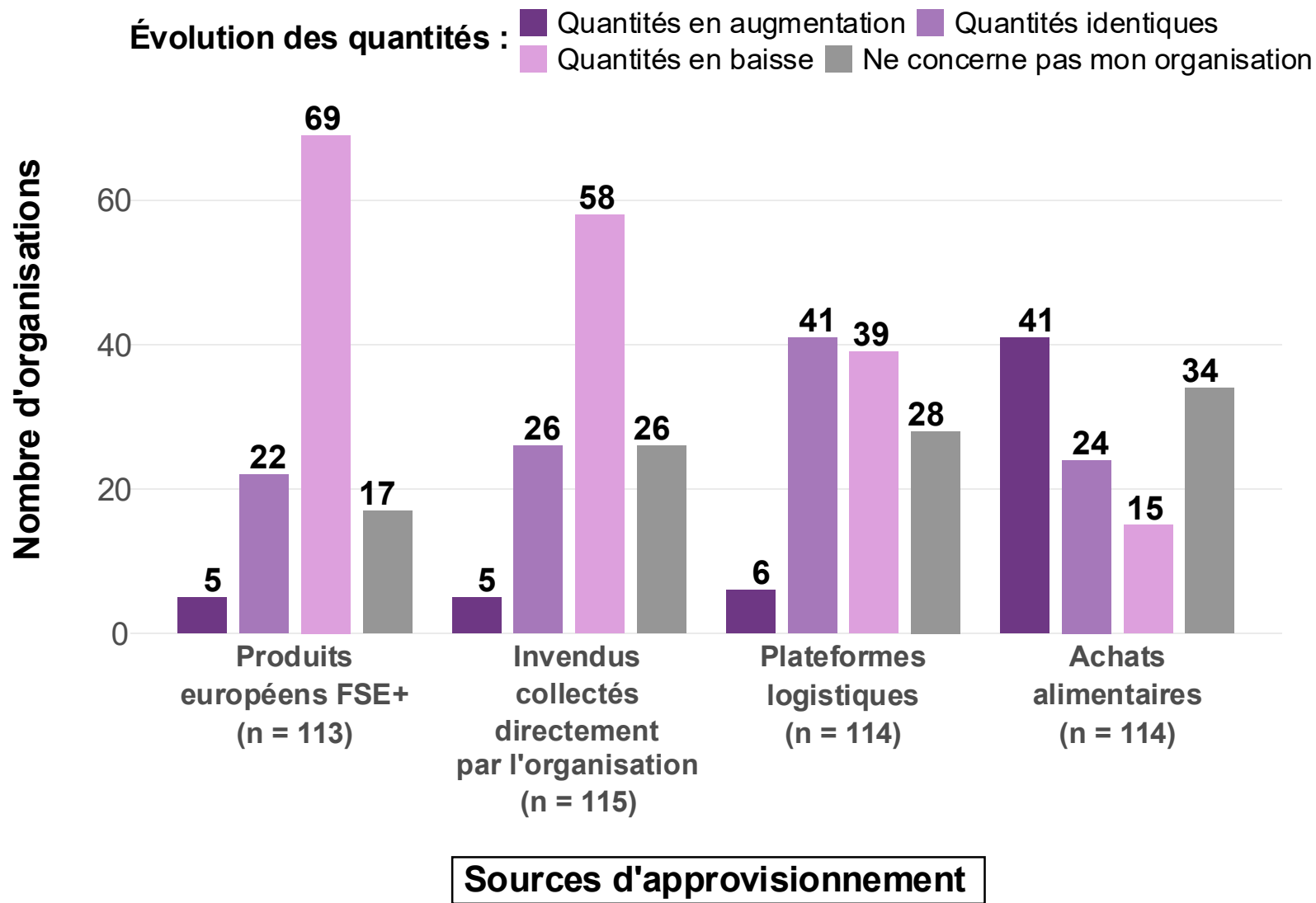


| Situation | En raison du nombre de demandes trop élevé | Par manque de moyens (financier, matériel, humain) | Une combinaison des deux |
|---|--|--|--------------------------|
| Recherche de nouvelles sources d'approvisionnement (n = 64) | 25 (39%) | 14 (22%) | 25 (39%) |
| Utilisation des réserves, des fonds propres ou de la trésorerie (n = 59) | 26 (44%) | 14 (24%) | 19 (32%) |
| Diminution des quantités distribuées et/ou achetées (n = 56) | 16 (29%) | 21 (38%) | 19 (34%) |
| Création de nouveaux partenariats avec des acteurs ou fournisseurs (n = 47) | 15 (32%) | 11 (23%) | 21 (45%) |
| Recours accru aux bénévoles et/ou diminution du temps de travail salarié (n = 36) | 13 (36%) | 10 (28%) | 13 (36%) |



Évolution des quantités selon les sources d'approvisionnement

par rapport à 2025



Conclusions

- (1) La baisse des approvisionnements des services d'aide alimentaire en ce début d'année 2026 est très prononcée
- (2) La hausse de la demande d'aide se heurte à des services le plus souvent à saturation ou proches de la saturation.
- La conjonction de ces deux tendances récentes sur début 2026 est une diminution de la capacité de l'aide alimentaire à remplir son rôle
- En conséquence : près de la moitié des services interrogés déclare avoir :
 - Diminué les quantités distribuées aux bénéficiaires. **A partir de quel stade l'aide alimentaire perd son sens le plus élémentaire d'offrir un repas à ceux qui en manquent ?**
 - du puiser dans les réserves, fonds propres, trésorerie. **Jusqu'à quand pourront-ils ?**
- Baisse des financements de octroyés par le gouvernement fédéral, baisse des approvisionnements du fait notamment de la concurrence avec des acteurs marchands spécialisés dans la récupération des invendus, les acteurs de terrain sont poussés dans leurs retranchements et doivent impérativement trouver des solutions, souvent provisoires, pour faire face aux chocs qui se succèdent.
- La demande d'aide, quant à elle, ne diminue pas, au contraire. Les exclusions du chômage se font sentir dans un bon nombre de services qui rapportent une augmentation non seulement des chômeur·euses, mais aussi des travailleur·euses au sein des publics. Continuum entre le travailleur et le chômeur de plus en plus unis dans la précarité ...